



La nuit

Le soir repeint
Dans le lointain,
Indifférent,

Un soleil mort,
De couleurs d'or
Teintées de sang.

Le jour enfui,
Cède à la nuit
Et ses rumeurs.

L'obscurité
Vient aggraver
Quelques douleurs.

Un lourd frisson
Sur l'horizon

Parcourt les nues.

Les anges sombres
Au regard d'ombre
Sont revenus.

Le corps figé,
Paralysé
De désespoir,

Le cœur blessé
L'âme imprégnée
De poisons noirs,

Sur moi s'affale
L'ombre fatale
D'un échafaud...

...Le jour revient
M'offrant enfin
Quelque repos.

Georges Ioannitis
Tous droits réservés

<http://georgeioannitis.over-blog.com/>

